



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT
(B. SULTZ)



Table de loct de l'A.L.

CHEMIER.

Abonnements :
Un an \$1.00
Six mois 0.50

Jules-Edouard Prevost fils,
Directeur.
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Wilfrid Gascon,
Rédacteur politique

Abonnements :
Le pouce : Un mois \$1.00
Un an \$3.00

LABELLÉ.

SOMMAIRE

La Fauvette, poésie Roger Charnaire
Les deux impérialismes Francoeur
Le Pamphlet No 6 La Patrie
La Guerre du Transvaal C.
La Chine de demain Le Courrier des E.-U.
La Cie de Papier Rolland à l'Exposition de Paris
Meli-melo
Le fléau, monologue Lily Butler
Au conseil de ville
Au conseil de la paroisse
Nouvelles de Saint-Jérôme
" Saint-Lin
" Sainte-Adèle
Livres, journaux.

La Fauvette

Vous étiez pour moi la fauvette,
Petit oiseau coiffé de deuil,
Qui chante, d'une voix fluette,
Sans ironie et sans orgueil....
J'écoutai votre babillage,
Le récit de votre chagrin,
Et je vous proposai pour cage
Mon cœur plein d'un songe enfantin.
Vous voltiez près de la cage,
Petit oiseau coiffé de deuil,
Et, cessant votre babillage,
Vous vous posâtes sur le seuil.
Je tremblais d'espoir et de crainte :
Oiseau timide, point moqueur,
Puisque vous cessiez votre plainte,
N'alliez-vous pas croire au bonheur ?
Un matin, votre voix fluette
Reprit plus gaîment sa chanson ;
Puisque vous n'étiez point coquette,
Vous vous plairiez dans ma maison.
Mais vous m'avez trompé, cruelle,
Sautillant longtemps sur le seuil
Puis, un jour, d'un brusque coup d'aile
Laisant mon cœur rempli de deuil.
Je vieillirai donc solitaire,
N'ayant plus de songe enfantin.
Ah ! pour endormir ma misère,
Chantez du moins comme au matin,
Au matin, petite fauvette,
Oiseau timide, point moqueur,
Où votre voix tendre et fluette
M'avait dit de croire au bonheur.

ROGER CHARNAIRE.

— LES —

Deux Impérialismes

Le Rouge et le Bleu

Si l'on s'en tient aux déclarations et aux actes des deux premiers chefs politiques du Canada sur le sujet, la ligne de démarcation entre les deux Impérialismes, le rouge et le bleu, devient relativement facile à tracer.
Mais je ne vous conseillerais pas de passer les mers et les frontières pour suivre aux Etats-Unis et jusqu'en Grande-Bretagne les chefs de l'un et de l'autre partis, dans leurs pégrinations à travers les systèmes impérialistes, démocratiques, militaristes, libre-échangistes, mutualistes et autres savanes politiques.
Vous vous y perdriez corps et biens.
Donc, restons en Canada et jetons un furtif coup d'œil sur la situation telle que nous la font les deux chefs politiques qui se partagent les partisans dans le Dominion, sous l'étreinte desquels rôle le vieux patriotisme canadien.
La répudiation que vient de faire entendre Sir Charles Tupper de la brochure des conservateurs de Québec sur la participation du Canada à la guerre sud-africaine m'en fournit l'occasion.
Le "vieux cheval de guerre de Cumberland," comme l'appelle le *Journal*, désavoue la tactique des bleus qui consiste à représenter M. Laurier comme un artisan de la fédération militaire par l'envoi de troupes canadiennes au Transvaal aux frais des contribuables du Canada.
Sir Charles Tupper ne veut pas qu'on blâme M. Laurier pour l'envoi de ces troupes ; car cette action est conforme, dit-il, à son vœu exprimé par tout le parti conservateur tory, et spécialement par les "chefs" de la section de Québec, MM. Caron, Bergeron, Casgrain et Monk. Le vieux baronnet ajoute que sur cette question, comme sur toutes les autres, il n'a qu'une politique pour tout le Canada.
Or, sir Charles répudie la brochure canadienne française, mais il ne dit rien contre la brochure anglaise qui dénonce sir Wilfrid Laurier et M. Tarte pour avoir résisté un moment au souffle de folie sanguinaire et libéridice qui passa sur le pays, l'autonne dernier. Il l'approuve ; c'est elle qui rend son sentiment. Ecrite dans les officines du *Mail and Empire*, comme la brochure française le fut dans celles du *Journal*, la brochure anglaise est l'évangile du Dr Tupper dont il impose les enseignements à tous ses partisans.
Hors la brochure anglaise et tory, point de salut.
La brochure française est désavouée, brûlée ; il n'y en a plus.
C'est la brochure anglaise qui exprime la bonne doctrine bleu-orange.
C'est bien, voyons-la.
Comment les événements y sont-ils représentés ? Les extraits suivants nous l'indiqueront :
"..... Peu de temps auparavant, le colonel Hughes, député tory avait insisté pour que le Canada offrit des troupes. Sir Wilfrid n'y consentit pas et exprima l'espoir qu'il n'y aurait pas de guerre. Sir Charles Tupper exprima le même espoir, mais soutint qu'une offre de troupes de la part des colonies aurait l'effet de donner plus de force à la position de la Grande-Bretagne et de lui exempter la guerre. Le gouvernement ne fit aucune offre de troupes. ... Durant ce temps, le parlement du Canada était en session et prêt à appuyer toute offre de troupes qui serait faite par le gouvernement, mais le premier ministre n'en offrit point.
"..... Nous arrivons maintenant à une date importante. Le 3 octobre, M. Chamberlain envoyait au Canada, en même temps qu'aux colonies d'Australie qui avaient offert des troupes, une dépêche donnant des renseignements pour aider à l'organisation d'un corps de troupes pour le Sud Africain et exposant les conditions auxquelles le gouvernement impérial accepterait des offres. M. Chamberlain ne pouvait pas accepter une offre du gouvernement du Canada, pour la bonne raison que ce gouvernement n'avait pas fait d'offre de troupes.
A cette date, le sentiment en faveur d'une offre par le gouvernement d'envoyer un contingent complètement équipé et payé par le Canada s'était fortement manifesté.
"Le 4 octobre, le *Globe* de Toronto, dans sa correspondance d'Ottawa, publia une déclaration du premier ministre destinée à arrêter cet enthousiasme, à expliquer et à défendre le refus de son gouvernement de se rendre à la demande de M. Chamberlain.
"Parlant trois mois après, M. Tarte exposa les sentiments qui l'animèrent à cette époque. Il dit : "Quand je lus dans les dépêches venant d'Angleterre que le "secrétaire pour les colonies avait adressé "une circulaire aux colonies les invitant à "envoyer des troupes dans l'Afrique Sud, "je vous avouerais franchement que je ne "me sentis pas une forte inclination de me "rendre à ses desirs."
"Ces paroles expriment les sentiments, les intentions du premier ministre et de celui de ses collègues qui a le plus d'influence sur lui. Mais la tentative du premier ministre pour supprimer le mouvement loyaliste qui devenait de jour en jour plus fort n'aboutit à rien. Le lendemain de la publication dans le *Globe* de la déclaration du premier ministre, sir Charles Tupper lui envoya un télégramme de Yarmouth et en même temps expliqua dans une assemblée publique l'attitude qu'il prenait sur cette question.
Voici le télégramme :
"Yarmouth, 5 octobre
"Sir Wilfrid Laurier,
"Ottawa
"J'espère que vous enverrez un contingent de volontaires canadiens pour aider l'Angleterre au Transvaal. Je sais que cela sera accepté avec reconnaissance par le gouvernement impérial, sera d'un grand service pour le Canada et contribuera à l'unité de l'Empire.
"CHARLES TUPPER
"A peu près dans le même temps, dans un banquet qui lui était donné à Saint-Jean, M. Foster prédisait, au milieu d'applaudissements enthousiastes, que le gouvernement serait obligé d'abandonner la position prise par le premier ministre. D'autres chefs conservateurs parlaient dans d'autres parties du Canada.
"Durant tout ce temps-là, M. Tarte faisait dans son journal une campagne féroce contre ce mouvement loyaliste. Le 10 octobre, la *Patrie* attaqua violemment le parti conservateur, parce qu'il encourageait l'agitation en faveur d'un envoi de troupes en Afrique.
"Durant tout cela, les ministres essayaient en vain d'enrayer le mouvement patriotique et les autres colonies agissaient avec une grande énergie.
"Tout cela se passait pendant que les ministres étaient à considérer la question

ct que M. Tarte faisait la campagne à l'appui du refus du premier ministre d'envoyer des troupes et dénonçait les conservateurs parce qu'ils entraînaient le Canada dans les guerres de l'Angleterre.
"Il est impossible d'oublier ou de pardonner au premier ministre et à quelques-uns de ses collègues leur opposition, leur résistance et leurs délais."
Si les auteurs de la brochure française répudiée avait du cœur pour une épingle, ils feraient au moins comme les Anglais, et ils mettraient le Vieux Cheval en demeure de désavouer ce qu'il y a d'idiot dans ces passages qui font un grief contre M. Laurier d'avoir hésité à lancer le pays dans l'aventure du Transvaal qui tourne si mal pour la maison John Bull & Sons.
S'ils n'ont pas ce courage, alors que sir Charles Tupper ne dispose d'aucun pouvoir, les conservateurs de Québec ne seront-ils pas cent fois plus serviles quand le vieux baronnet aura en mains les rênes et le sac ?
Avec l'avènement au pouvoir des torys, nous sommes donc sûrs d'avoir le programme impérialiste du *Mail and Empire* et de la dépêche de Yarmouth. C'est-à-dire un impérialisme emballé, sonnante le tocsin à chaque menace de guerre pour la Grande-Bretagne, sans attendre la déclaration, sans chercher à la rendre impossible.
Avec l'impérialisme de la dépêche de Yarmouth, nous aurons la guerre avec tous les ennemis des Anglais, sans que nous ayions à en discuter au préalable les causes et les mérites, sous peine d'être classés parmi les félons pour un moment d'hésitation.
Et vous allez voir le candidat de sir Charles dans Terrebonne venir avaler devant vous cette dépêche de Yarmouth avec la dextérité d'un avaluateur de sabre.
Mon Dieu ! que tous ces politiciens sont donc méprisables !

FRANCOEUR.

Le pamphlet No 6

Une foule de nos amis dans les campagnes ont reçu le pamphlet No 6 des torys.
Cette brochure française demande aux Canadiens français de voter contre Laurier parce qu'il est en faveur de la guerre et de la fédération impériale, tandis que la brochure correspondante anglaise essaie de soulever l'Ontario contre le premier ministre parce qu'il n'aurait pas déployé assez de zèle pour la guerre et la fédération impériale.
Jamais on a vu pareil exemple de fourberie et de duplicité.
Plusieurs de nos amis d'Ontario nous ont demandé de leur envoyer le pamphlet No 6 ; ils désirent le montrer aux électeurs de leur province pour mieux leur exposer le double jeu de Sir Charles.
Or, ceux de nos amis qui ont ce pamphlet No 6 ; et qui ne tiennent pas à le conserver rendraient service à la cause libérale en nous les faisant parvenir, afin que nous puissions en envoyer aux journaux libéraux, aux députés et candidats libéraux dans la province d'Ontario.
Croyez nous, cette brochure No 6 tuera Sir Charles et son parti dans la province voisine.
La Patrie

La Cie de Papier Rolland à l'Exposition de Paris

C'est avec plaisir et orgueil que nous avons appris l'immense succès remporté à l'Exposition universelle par la Compagnie de Papier Rolland. Le grand prix lui a été décerné pour la qualité et la beauté du papier à livres blancs. Il faut bien se rappeler que la Compagnie de Papier Rolland a eu à lutter contre les papiers de tout les pays et que le grand prix est la plus haute récompense accordée à l'Exposition.
La maison Rolland a donc le droit d'être fière. Cet honneur rejallit surtout sur notre manufacture dirigée par M. S. J. B. Rolland.
Depuis l'arrivée de cette bonne nouvelle, les drapeaux flottent gaîment sur la fabrique, sur la demeure de M. J. B. Rolland et devant celle de M. Henri Rolland.
Nous offrons aux messieurs Rolland nos chaleureuses félicitations pour le magnifique succès qui leur fait tant honneur et qui met si bien en évidence notre Canada dans ce grand concours de toutes les nations de l'univers, qui s'appelle l'Exposition de 1900.
No 102 — AUX POITRINAIRES
Le Baume Rhumal soulage les poitrinaires et les guérit.

La Guerre du Transvaal

La résistance prolongée des Boers

Les dépêches anglaises sont les seules que nous recevions, ou peu s'en faut, sur la guerre sud africaine ; nous devons donc nous en reporter à leurs dires. Il en résulte que le lecteur a souvent grand-peine à deviner, à travers les réticences et les demi-aveux, ce qui se passe exactement.
Les Boers sont partout en déroute, les dépêches anglaises nous l'ont dit sur tous les tons, mais, malgré ces prétendues déroutes de leurs adversaires, la vérité est que les Anglais ne sont pas aussi maîtres du Transvaal qu'ils veulent bien le dire. A lire les dépêches récentes, il semble qu'une lassitude se manifeste dans l'armée anglaise ; l'ennemi est insaisissable ; le général Dewet a échappé à lord Kitchener ; le général Botha continue à tenir la campagne avec des forces considérables. De tout cela, il résulte un certain malaise dans l'opinion publique en Angleterre, et l'on se demande, avec la *Westminster Gazette*, si tout cela ne finira pas par des négociations qui laisseraient au Transvaal une indépendance relative. Ce journal se demande si le silence du récent discours du trône à l'égard du Transvaal ne donne pas raison à M. Leyds. En 1898, M. Leyds affirmait en effet au président Kruger que le gouvernement anglais avait donné l'assurance à certaines puissances étrangères qu'il n'annexerait pas le Transvaal. Nous sourions bientôt ce qu'il en est. En attendant, la presse européenne continue à publier des informations favorables aux Boers.
Un officier russe, le capitaine Ganetsky, qui a fait la campagne au Transvaal dans les rangs des Boers et qui vient d'arriver à Saint-Petersbourg, a été questionné ces jours-ci par plusieurs journalistes sur les circonstances et le dénouement probable de cette guerre.
Il déclare qu'on a tort de se figurer que l'Angleterre est près d'en finir avec les Boers ; que les Anglais, en rendant compte de leurs succès, les ont beaucoup exagérés ; qu'ils ont, en général, caché ou déguisé la vérité ; que la prise de Pretoria n'est pas la conquête du Transvaal ; que les Anglais vont avoir à soutenir une terrible guerre de partisans.
Le capitaine Ganetsky croit à la victoire définitive des Boers. Ceux-ci ont en effet, dit-il, une extraordinaire aptitude à la guerre de surprises, d'embuscades, de promesses retraites, ainsi qu'une endurance incomparable et un ardent patriotisme, une héroïque bravoure.
M. Ganetsky fait le plus vil éloge du caractère, des connaissances, de l'énergie et des hautes capacités de lord Kitchener, mais les autres généraux anglais sont, à son avis, d'une déplorable infériorité sous tous les rapports et ne sauraient positivement pas être comparés aux admirables chefs de la guerre à improvisés parmi les Boers.
Il tient également en profonde estime le président Kruger, homme à l'esprit pratique, calme, ferme et inébranlable dans ses résolutions.
M. Ganetsky a, en manière de conclusion, exprimé la conviction que le Transvaal était destiné à devenir le tombeau du prestige britannique.
Un autre officier russe, le capitaine Maximoff, dont on a signalé le retour du Transvaal, a eu une conversation avec un représentant du *Nouveau Temps*, de Saint-Petersbourg, conversation qui a roulé sur la capitulation de Prinsloo et sur la résistance future des Boers :
"Je connais très bien Prinsloo et la situation dans la république sud-africaine, déclare M. Maximoff. Prinsloo, depuis sa pitoyable retraite de Colesberg, avait perdu la confiance du gouvernement, et il était même question de le déferer à un tribunal du chef de trahison. Depuis le mois de mars, il était rentré dans sa ferme à une cinquantaine de kilomètres environ au sud de Brantfort. Que Prinsloo ait de nouveau été chargé d'un commandement chez les Boers, voilà qui paraît impossible.
"A mon avis, il n'y a là qu'une manœuvre anglaise. On sait que, dans le district de Ladybrand, les habitants ont toujours passé pour anglophiles, et je crois que les Anglais, ces grands jongleurs devant l'Eternel, se sont arrangés avec Prinsloo pour qu'il se prête à un simulacre de capitulation destiné à faire une grosse impression sur les véritables combattants boers."
Il est de toute évidence qu'on aurait tort de se faire des illusions à Londres : les Boers ne désarmeront jamais. Tant qu'il y aura un enfant transvaalien en état d'épauler un fusil, la guerre continuera. Les résultats les plus clairs de cette guerre pour l'Angleterre, ce sera d'abord l'obligation de maintenir pendant des années et des années une armée d'occupation au Transvaal et dans l'Orange ; ce sera ensuite d'avoir à jamais compromis la paix intérieure de la colonie du Cap, où l'antagonisme en-

traire, je veux dire par là que les Chinois l'accepteraient le plus facilement. Eh bien ! c'est à la Russie que je le donnerais. C'est la race que les Chinois supportent encore le mieux de toutes les races européennes, et, avouons le, il n'y a que le Russe qui sache se faire aimer par les peuplades asiatiques. L'Anglais, on le supporte et on le craint, mais on ne l'aime jamais. Il connaît trop, comme disent les Chinois et même les Indous, ses propres intérêts qu'il ne perd jamais de vue. Le Russe est le plus près, on pourrait même dire qu'on l'aime en Chine. C'est à lui qu'on devrait remettre la pacification et puis créer, avec le Tsong li Yamen, un aréopage, une espèce de régence européenne pour la question des réformes."
Voilà des idées qui valent qu'on les discute. Elles viennent d'un esprit clairvoyant, d'un homme parlant des pays et des personnages qu'il a vus et étudiés, et le fait qu'un Hongrois reconnait l'importance du rôle que la Russie peut jouer dans la pacification de la Chine est assez caractéristique.
Le Courrier des Etats-Unis

La Chine de demain

La *Revue d'Europe* vient de publier un remarquable article sur la Chine, dû à la plume d'un diplomate hongrois, le comte Zichy. Ce diplomate était à Pékin lors de la révolution de palais de 1898, qui eut pour résultat la mise en tutelle de l'empereur actuel, coupable d'avoir voulu réformer le Céleste-Empire d'après les principes européens. Le comte Zichy fit à cette époque une visite à Li Hung Chang qui, après l'avoir reçu très poliment, lui demanda s'il allait faire un ouvrage sur son voyage en Chine, et qui, sur une réponse affirmative, répliqua :
— Ah ! oui, on en écrit tant sur notre pauvre pays ! on dit tant d'absurdités et de mensonges et avec tant de mauvais vouloir, que cela m'est maintenant tout à fait égal, mais dans votre livre que nous ne connaissons pas, même de nom l'anarchie ; que chez nous tout le monde a de quoi vivre honnêtement et bien ; et que ce mouvement socialiste qui vous occupe tous là-bas en Europe, nous est totalement inconnu.
En ce qui concerne le mouvement actuel, le soulèvement des Boxeurs, voici ce qu'écrivit le comte Zichy :
"Le mouvement qui s'appelle aujourd'hui la "révolte" date en réalité de quarante ans. Le principe autour duquel a commencé, il y a près d'un demi-siècle, et autour duquel tourne tout le mouvement, s'appelle la lutte entre les Mandchous et les peuplades de la race chinoise. C'est aussi la discordance entre les grandes masses dont une partie veut les réformes dans le sens européen ; l'autre partie, qui est la majorité, est hostile à toutes les réformes et voudrait mettre les Européens hors du Céleste Empire.
"La religion, au point de vue du culte bouddhiste, n'a pas grand-chose à faire dans tout ce mouvement, car la religion de Confucius est conciliante et tolère toute autre religion. Elle permet à chacun de devenir religieux et content à sa manière. Mais les masses chinoises haïssent les réformes faites sur des principes européens ; pour parler clairement, on hait tout individu "étranger," qu'il soit Européen, Américain ou Japonais. De même tous ceux qu'on juge être du parti des Européens. C'est pourquoi les Chinois ne pardonnent pas à leurs semblables qui ont eu le malheur de se convertir et de quitter les principes de la religion de Bouddha pour devenir catholiques ou de la religion américaine, comme ils appellent le protestantisme."
Maintenant, que doit on faire, conclut le comte Zichy :
"Voilà la grave question. Eh bien ! tout simplement et absolument le même chose que l'on aurait dû faire jadis. Seulement si l'on veut avoir un résultat durable, il faudra aller vite et agir honnêtement. Abattez la révolte promptement, puis sans massacre, sans pillage, remettez l'ordre....
"Il n'y a pas à penser au partage de la Chine ; il faut réconcilier les Chinois avec les idées de réforme et avec les vues et les individualités européennes. Pour cela, avant tout, il faut mettre de côté, mais bien sérieusement, toute discordance, car c'est l'union qui fait la force et c'est la force qui impose ! Mais, même en voulant contraindre les Chinois, il ne faut pas les blesser, et ce serait les blesser que de donner le grand rôle de pacificateur aux Japonais."
Les Chinois détestent et méprisent les Japonais ; ils les méprisent, car, d'après eux, le Japonais n'est rien qu'un grand singe. Sa religion, sa culture et sa civilisation ancienne, il l'a prise des Chinois ; quant à sa civilisation moderne, eh bien ! il est allé la mendier ou la voler en Europe ! Les Chinois détestent les Japonais, car ces derniers sont plus adroits dans les arts, l'industrie et dans la guerre où les Chinois eurent toujours le dessous ; cela ne s'oublie pas facilement, et le marquis Ito, qui était en même temps que moi à Pékin, a pu s'en apercevoir.
"Maintenant, je crois que si je me suis permis de dire pourquoi on ne devait pas donner le rôle de pacificateur aux Japonais, on me permettra aussi de dire à qui je pense que ce rôle conviendrait le mieux. Si je dis conven-

drain, je veux dire par là que les Chinois l'accepteraient le plus facilement. Eh bien ! c'est à la Russie que je le donnerais. C'est la race que les Chinois supportent encore le mieux de toutes les races européennes, et, avouons le, il n'y a que le Russe qui sache se faire aimer par les peuplades asiatiques. L'Anglais, on le supporte et on le craint, mais on ne l'aime jamais. Il connaît trop, comme disent les Chinois et même les Indous, ses propres intérêts qu'il ne perd jamais de vue. Le Russe est le plus près, on pourrait même dire qu'on l'aime en Chine. C'est à lui qu'on devrait remettre la pacification et puis créer, avec le Tsong li Yamen, un aréopage, une espèce de régence européenne pour la question des réformes."
Voilà des idées qui valent qu'on les discute. Elles viennent d'un esprit clairvoyant, d'un homme parlant des pays et des personnages qu'il a vus et étudiés, et le fait qu'un Hongrois reconnait l'importance du rôle que la Russie peut jouer dans la pacification de la Chine est assez caractéristique.
Le Courrier des Etats-Unis

MELI-MELO

M. Robert Kerr, de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, vient de recevoir un câblegramme de Paris lui annonçant que la compagnie a obtenu une médaille en or pour son exhibit général et une autre en argent pour l'exhibition de son wagon.
Les articles généraux exposés par le chemin de fer Pacifique Canadien à l'Exposition de Paris sont des peintures à l'huile, représentant des scènes prises le long du parcours de leurs multiples réseaux de voies ferrées, des photographies des mêmes sujets, une mappe globe illuminée et un facsimilé de la carte du chemin de fer du Pacifique Canadien autour du monde.
La bonne nouvelle fut appréciable avec beaucoup de plaisir parmi les directeurs et officiers de la compagnie à Montréal.

Nos félicitations à M. J. A. C. Ethier, député des Deux-Montagnes, qui vient d'être nommé avocat de la Couronne en remplacement de l'honorable M. F. X. Mathieu, conseiller législatif.

Un Canadien entreprenant, à la vue de ce qui se passe en Chine, veut mettre à l'essai un beau et grand projet, qui ferait la fortune de la province de Québec, comme le fait aujourd'hui l'industrie laitière et la culture du tabac canadien. Il ne s'agit de rien moins que de cultiver le thé canadien, pour ne plus importer une seule livre de thé chinois.

C'est un fait reconnu qu'il croit naturellement, dans cette province, un arbuste très prolifique qui, en toute chose, est le thé chinois. Sur le bord des fossés, de nos grands chemins, cet arbuste se trouve en abondance, comme s'il voulait dire à chaque passant : "Voyez donc comme la fortune est près du voyez !" En plantant cet arbuste dans un terrain propice, on serait très bientôt à approvisionner la province de Québec d'un thé de première classe.

Un autre de ses mérites serait d'être une production de notre province, nous pourrions dire même de notre pays, car ce thé peut croître dans tout le Canada. Nous aurions plus de taxes à payer sur nos importations de thé, et nous en tirerions tout le profit, comme nous faisons maintenant pour le tabac.

Le *Journal*, organe français de M. Graham, publie lundi la note suivante :
"Qu'est-ce que la province de Québec a retiré de la présence de M. Laurier à la tête du gouvernement ?
"Rien.
"Jamais l'influence française n'a été aussi nulle que depuis quatre ans."
Voilà le cri des torys dans la province de Québec.

Mais que font les torys dans la province d'Ontario ? Que fait M. Clarke Wallace, le bras droit de Sir Charles Tupper ? Que font les principaux organes de sir Charles Tupper ? le *Mail & Empire*, le *News*, le *Hamilton Spectator* ? Ils hurlent que Laurier est trop français et que l'influence de la province de Québec est trop grande aujourd'hui dans le conseil de la nation.
C'est bien là la tactique de nos ennemis : battre Laurier dans Québec, parce qu'il est trop anglais ; battre Laurier dans l'Ontario parce qu'il est trop français.

Il faut être rudement hypocrite pour mener une campagne comme celle-là.

Glanures :
Prêtez la plus grande attention, quand vous recevez une lettre, à la façon dont le timbre est placé sur l'enveloppe. La est le vrai sens de la missive. Le langage des timbres est un langage secret, et commode, dont nous sommes heureux de révéler le mécanisme à nos lecteurs, tel que nous l'a-

prenez de source sûre. Vous écrivez la lettre la plus innocente que chacun pourrait lire. Mais vous placez votre timbre dans le coin du haut et à droite: cela signifie: Je désire votre amitié. En somme, c'est encore la façon la plus convenable de le placer. Car, si, au lieu de le mettre bien droit, vous l'inclinez un peu à gauche, il voudrait dire: Acceptez mon amour. On vous répondra dans le même langage. Le timbre touché, en haut de l'enveloppe et au milieu, signifie: Je pense à vous. Renversé, dans le coin à gauche, et en bas, il est d'un excellent augure. Il veut dire: Vous triompherez de toutes les épreuves. Dans le coin droit, au tiers inférieur de l'enveloppe, il signifie: Votre amour me ravit. Tout à fait dans le bas, et un peu penché, il indique la capitulation définitive: Soyez heureux et content; mais, s'il est placé sur le côté gauche et renversé, il veut dire: Je ne suis pas libre; dans la même place, mais couché, il signifie: Mon cœur est à un autre; dans la position symétrique, à droite, il rompt toutes relations: Ne m'écrivez plus. Il y a encore des positions qui demandent des rendez-vous et d'autres qui les refusent. Il y a des serments, des aveux, des réticences, des ruptures et des feintes, qui se révèlent par l'inclination et la place du timbre. Il soupire, il regrette, il espère. Que de choses dans un timbre! Il n'y a plus guère d'inutile que la lettre. On remarquera seulement que ce langage, aussi bien que celui des fleurs, ne s'applique qu'aux choses de l'amour, qui est le plus subtil des dieux et des inventeurs.

Lacordaire a écrit des pages sublimes sur les affections. Nous citons quelques phrases qui nous ont tout particulièrement frappé:

"La jeunesse est un bien beau moment dans la vie. Enfant, on n'a pas assez de sensibilité ni de connaissance des choses: rien n'est profond. Dans l'âge mûr, on sait trop, on ne plaît plus autant; le cœur, moins sollicité et plus circonspect, ne donne et ne reçoit plus autant. Mais entre vingt et trente ans, que de sève! Quelle plénitude! On est si vite aimé et on aime si vite!"

Rien n'est si bas que d'être haut à qui nous est soumis.

Mine de Lambert.

Le comble de l'habileté chirurgicale? — Rendre l'ouïe à une lanterne sourde!

LE FLEAU

Monologue pour jeune femme

(Pour L'AVENIR DU NORD)

Ça vous amuse, l'Exposition? Moi, pas du tout!

Mon mari est employé dans une administration; ses appointements sont modestes, mais ils suffiraient pour que nous vivions bien tranquillement. A force d'économie, de prévoyance, j'arrivais à faire rejoindre les deux bouts à la fin de l'année. Nous allions ainsi cahin-caha notre petit bonhomme de chemin, lorsque pour notre malheur s'ouvrit cette maudite Exposition! Alors ce fut pour nous une véritable invasion de Goths et de Visigoths, de Huns et de Vandales! De tous les coins de la France, nos parents et nos amis s'abattaient sur nous réclamant le coucher, le manger et qu'on les remorque dans l'Exposition.

C'est un véritable fléau dévastateur et ça n'arrête pas!

Dès la veille de l'ouverture, mon mari reçoit une missive ainsi conçue:

" Mon cher neveu, ma chère nièce, " J'arrive à Paris demain. Connaissant votre vieille et cordiale affection pour moi, je ne veux point vous faire l'affront d'aller dans un hôtel, je débarque donc chez vous et j'y resterai tout le temps de mon séjour à Paris. " Affectueusement à vous, " Votre oncle Isidore."

— Hein! quelle veine, s'écrie mon grand oncle de Gustave, le meilleur homme du monde, il est d'une candeur désopilante.

— Ah tu trouves que c'est de la veine, que ce vieil avare d'oncle Isidore vienne vivre chez nous, sans bourse délier pendant huit ou dix jours.

— Mais oui, mon rat, ne vois-tu pas qu'il nous donne la préférence à nous sur tous ses autres neveux et nièces, c'est qu'il compte faire de nous ses héritiers!

— Taratata! gros nigaud, va, tu ne vois pas plus loin que le bout de ton nez! L'oncle Isidore nous choisit parce que nous sommes de bonnes bêtes!

En effet, l'oncle Isidore savourait à longs traits notre petit vin de Bourgogne et les petits plats fins que je m'évertuais à confectionner pour lui. Puis à son départ, il nous embrassa avec effusion.

— Quels braves gens vous faites, mes enfants, que Dieu vous bénisse. Tiens, mon petit homme, veux-tu une belle pièce de blanchette pour t'acheter du sucre de pomme?

Mon petit Pierrot, âgé de quatre ans, pas du tout honteux, s'avance les yeux brillants de convoitise:

— Je crois bien, tonton Dodore, zénaillé-t-il gentiment.

Mais l'oncle Isidore ressort sa main vide des profondeurs de la poche de son pantalon où elle s'était plongée.

— Pas de chance, justement je n'ai pas de monnaie, je n'ai qu'un billet de mille! N'importe, mon petit Pierre, je te revaudrai ça et ta sœur aussi au jour de l'an.

Mon pauvre trésor, tu peux y compter sur les éternelles à tonton Dodore!

Après, ce fut le tour de la tante Pulchérie qui arriva s'installer chez nous avec son chien,

son chat phthisique et son perroquet bavard! La maison était un enfer! Ne voilà-t-elle pas que tante Pulchérie s'avisa de me demander d'envoyer Pierrot et Lucienne chez leur grand-mère, parce que son chien, ce pauvre ange de Toto n'aime pas les enfants!

Ayant fait bombance chez nous, elle et ses bêtes, ma tante partit après avoir remis au cou de Lucienne un magnifique collier de corail ayant coûté la somme de dix centimes.

Après la tante Pulchérie, ce fut une nuée de cousins, les Kéranfoliar, le père, la mère, la grand-mère et quatre enfants. Bonté divine! où nicher tout cela! Mais ma cousine Kéranfoliar est une femme de tête. Après avoir parcouru notre appartement, elle tira en habile général tout son plan de campagne:

— Avec nous, ma chère Caroline, on ne fait pas de façons. Jules et moi nous nous accommoderons fort bien de votre chambre à toi et à Gustave. Nous prendrons deux des enfants avec nous; les deux aînés coucheront très bien dans la chambre de ta bonne, et elle pourra aller demander l'hospitalité à sa sœur, la cuisinière d'en face. Grand-mère, naturellement, prendra la chambre d'ami.

— Permettez, ma cousine, et Gustave et moi, où coucherons-nous?

— Bah! c'est tout simple, un homme ça couche n'importe où, on lui dressera un lit de camp dans la salle-à-manger, et puis toi, ma chère, tu peux fort bien dormir sur la chaise longue dans la chambre de tes enfants.

Ainsi fut fait, car je n'ai pas été créée pour la lutte contre des matresses femmes comme l'est ma cousine!

Ensuite, je reçus une lettre si affectueuse de la matresse de l'école normale où j'ai été élevée:

" Chère petite, " C'est avec un vif plaisir que j'ai appris que vous étiez mariée avec un excellent homme et que vous avez, paraît-il, deux enfants beaux comme de petits anges. Je voudrais tant voir votre bonheur familial de près, je fais donc le sacrifice du long et coûteux voyage de Paris, uniquement pour vous voir et vous presser sur mon cœur. Chère petite, vous étiez toujours mon élève de prédilection, j'accours vous embrasser.

" Bien à vous, " Mélanie Dubourg

" P. S. — Je profiterai de mon séjour chez vous pour visiter l'Exposition."

Ensuite ce furent mes beaux-parents. Ma belle-mère et moi nous nous accordons comme chien et chat. Vous voyez cela d'ici, elle me donne des conseils que je ne suis jamais:

— Caroline, à ta place, je ne permettrais pas à Pierrot de parler ainsi à son père. Caroline, si tu voulais m'en croire, je ne laisserais pas Lucienne aller ainsi jambes nues, cela n'apprend pas aux petites filles à être modestes.

Bref, je ne suis pas capable d'élever mes enfants!

Après, ce furent des camarades de collège de mon mari, de mes amis d'enfance perdues de vue depuis dix ou quinze ans, et qui subitement se trouvaient pris pour lui et pour moi d'une recrudescence d'affection débordante qui ne pouvait se soulager qu'en venant prendre place à notre table hospitalière.

L'Exposition peut être superbe pour le bien de l'humanité, pour les progrès de la science, pour le triomphe du commerce, des industries, mais elle porte une atteinte fatale aux petites fortunes. Ce fléau de la province qui s'abat actuellement sur Paris est une véritable calamité pour nous. Comme comble de malédiction, l'Exposition a fait renchérir toutes les denrées alimentaires. Le boucher nous vend de la viande de qualité inférieure à un taux plus élevé, le beurre, les œufs, la volaille, tout se paye en conséquence. A toutes les remontrances, devant toutes les récriminations, le marchand inaperturbable me répond:

— Eh! madame, que voulez-vous, par ces temps d'Exposition!

Si on veut un fiacre, on le paye un prix fantastique, et encore l'automédon vous nargue et vous laisse entendre que c'est une faveur qu'il nous fait en nous permettant de prendre place dans son véhicule. Dans les restaurants, on vous écorche, on vous exploite.

Et encore ces provinciaux, si on pouvait les gorger de nourriture et s'en débarrasser! Mais non, hélas! le soir, le matin, il faut se tenir prêt à les cicéronner dans cette vaste foire dont la lointaine silhouette du dôme bleu de la porte monumentale suffit pour me donner des nausées. Je n'ai plus un instant de liberté, même pas le temps de ravaler les bas de mes enfants. Oh! cette Exposition, je la hais!

Enfin, Gustave et moi, nous prenons un grand parti. Dimanche prochain, on nous annonce la visite d'une bande de six, des cousins à la mode de Bretagne, eh bien! nous fuyons devant l'ennemi. Sans crier gare, nous partons ce soir, nous voyageons toute la nuit et demain, à l'aube, nous nous éveillerons en les fin-fonds de la côte morbihanaise.

Ce que nous allons être heureux, loin du brouhaha de Paris, loin de l'invasion des barbares!

Et ce que nos pauvres cousins feront une tête de trouver: porte close et garde-manger vide!

Apprenez à vos dépens, ô gens de la province, qu'à la longue, le Parisien se lasse de son rôle d'aubergiste et qu'il fait loin du fleau!

LILY BUTLER

No 100 — LE SEUL MOYEN

Combattre la toux avec le Baume Rhumal est le seul moyen de guérir rapidement les affections de la gorge et de la poitrine qui provoquent la toux.

— Echos du cœur, Valse chantée. Très jolie et facile, à vendre chez J. E. Prévost fils.

Au Conseil de Ville

Nos édiles se sont assemblés lundi dernier.

Le maire a donné lecture d'une lettre de M. John McDougall, de « Caledonian Works Montreal », qui s'offre de fournir, pour la somme de \$511, la valve qui, mue par l'électricité, devra, en cas d'incendie, nous donner l'eau de la rivière par notre nouvel aqueduc.

Le conseil a remis sa décision à sa prochaine séance.

Le conseiller Nantel, secondé par le conseiller Gibault, propose que le secrétaire-trésorier donne avis à la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien que, jeudi, le 23 courant, les entrepreneurs de l'aqueduc en fer de la ville de Saint-Jérôme, commenceront les travaux d'excavation nécessaires pour poser les tuyaux d'aqueduc en-dessous des lisses du chemin de fer de ladite compagnie, traversant les rues Julie et Virginie.

Le secrétaire-trésorier produit une lettre du Département des Terres de la Province de Québec, signée E. E. Taché, assistant-Commissaire, laquelle se lit comme suit:

« Québec, 15 août 1900.

" Monsieur, " Référant à notre télégramme du 1er du courant, j'ai l'honneur de vous informer que, d'après l'opinion des officiers en loi de la Couronne, avant de pouvoir accorder au conseil municipal de Saint-Jérôme, aucune partie du lit de la rivière du Nord, il est nécessaire qu'il obtienne du gouvernement fédéral l'autorisation de construire le pont qu'il a l'intention d'élever à Saint-Jérôme et ce conformément au chapitre 92 des statuts révisés du Canada et notamment à la section 5 de ce chapitre.

" J'ai l'honneur d'être, monsieur, " Votre obéissant serviteur, " E. E. TACHÉ, " Assit-Com. "

Le conseiller Nantel propose, secondé par le conseiller Laflamme, que: Attendu que le Gouvernement Provincial, à qui semblable permission a été demandée, réfère ce Conseil au Gouvernement Fédéral, qu'autorisation soit demandée au Gouvernement Fédéral de construire les ponts mentionnés dans la résolution du 9 avril dernier, lesquels sont considérés nécessaires et urgents.

Ces ponts considérés comme URGENTS et NÉCESSAIRES, d'après M. Nantel, sont le pont du moulin Villeneuve à l'extrémité de la ville et le fameux pont inachevé des commissaires.

Au conseil de la paroisse

A une séance spéciale tenue le 17 courant, le conseil de la paroisse a accordé, après une courte discussion, une exemption de taxes de 25 ans demandée par Wilson & Cie qui sont, en ce moment, à reconstruire leur moulin incendié il y a quelques mois.

Les conseil de la paroisse vient de faire preuve d'une grande générosité à laquelle il n'était aucunement tenu.

Les messieurs Wilson auraient certainement reconstruit leur moulin sans cette exemption de taxes.

La tristesse et le desespoir

Remplacent la vigueur, la santé et le bonheur

Une attaque de grippe laisse la malade faible, nerveuse et débile — Une victime de l'insomnie et de la maladie de cœur.

Naturellement toute personne malade à qui soulagement est promis, demandera « le remède » à l'eu de bons résultats? Qui a-t-il soulagé? Nous ne saurions mieux répondre à ces questions qu'en publiant des témoignages reçus de personnes reconnaissantes, anxieuses de voir d'autres malades profiter de leur expérience.

Une de ces reconnaissantes malades est Mme Douglas Kilts, de Perry Station, Ont. Mme Kilts dit: « Il y a trois ans j'eus une grave attaque de grippe et la maladie me laissa extrêmement épuisée, nerveuse et débile. La névrose était si grave qu'elle avait presque dégénéré en danse de Saint-Guy. Le sommeil me fuyait. J'avais de douloureuses attaques de maux de cœur, et les maux de tête que j'endurais étaient terribles. Je manquais d'appétit et j'étais complètement dégoûtée de tout. Je ne pouvais faire le travail du ménage et j'étais si faible que je pouvais à peine soulever une tasse de thé. J'étais soignée par un bon médecin, mais sans succès. Presque désespérée, je recourus aux remèdes brevetés et j'en essayai plusieurs les uns après les autres, mais, que plus éprouver des déappointements de chacun. Je demeurai ainsi jusqu'à l'hiver de 1899, alors qu'une amie me persuada de faire l'essai des Pilules Roses du Dr Williams, et je commençai à en prendre. Dès le début les pilules me soulagèrent et je pus constater que mes forces revenaient graduellement. Je continuai l'usage des pilules d'après les directions, jusqu'à ce que j'en eusse pris huit boîtes, alors que je jouissais de nouveau d'une santé parfaite. Mes forces sont complètement revenues, mon appétit superbe, les maux de cœur et la névrose sont disparus, tandis que le bienfaitant sommeil, qui s'était éloigné, est revenu comme auparavant. J'ai gagné plus de trente livres et puis faire tous mes travaux de ménage facilement. De fait j'ai reçu un nouveau bail de vie. Je crois ma guérison permanente car il y a plus d'un an que ces choses se sont passées et je me sens si bien et si forte que je puis dire sans crainte qu'il n'y a pas dans toute cette section, une femme en meilleure santé que je le suis; de fait je jouis d'une santé plus robuste que celle que j'ai eue pendant vingt ans, et ce résultat a été amené par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Je s'ens que je ne saurais en dire trop à leur louange car je crois qu'elles m'ont sauvé la vie. Mon fils a aussi reçu les plus grands bénéfices de l'emploi de ces pilules dans le cas d'une fièvre de printemps. »

Nouvelles de Saint-Jerome

— De passage dans notre ville, ces jours derniers: M. et Mme Thomas Lapointe, M. Mme Jos Masson, de Terrebonne; M. A. Paré, de Sainte-Thérèse; H. Perrault, Montréal; M. et Mme Jules Globensky, Montréal; Arthur Charbonneau, Lachine; Henri Lafortune, Joliette; M. Gagnon, Montréal.

— M. et Mme Henri Rolland, en villégiature depuis quelques jours, sont revenus à Saint-Jérôme dimanche soir.

— Deux superbes bicyclettes presque neuves à vendre à sacrifice. S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD.

— MM. P. F. E. Petit, notaire, Em, Fournier, et J. A. Thérberge, sont allés assister à la convention de la Grande Loge des A. O. U. W. qui s'est ouverte mardi dernier à Halifax. Cette Loge se compose des loges de la province de Québec et des Provinces maritimes. MM. Petit et Fournier sont les délégués de la Loge Saint-Jérôme, et M. Thérberge, le délégué de la Grande Loge. La loge Saint-Jérôme est une des plus importantes de l'ordre.

Les délégués seront de retour dimanche matin.

— On a retrouvé dans la rivière du Nord, près du pont Laviolette, les lettres que des voleurs nocturnes avaient enlevées à l'une des vitrines du magasin de M. Pierre Simard.

On connaît, paraît-il, les auteurs de cette fredaine.

TAILLEUR-FASHIONABLE — M. L. Godin a transporté son atelier de la rue Saint-Georges sur la rue Labelle, au logement No 1 du bloc Richard. Habits faits dans les derniers goûts et à prix raisonnables.

M. Godin enseigne un système de coupe spécial pour les vêtements de dames.

— La rentrée des élèves du Séminaire de Sainte-Thérèse est fixée au 4 septembre.

— Notre club de base-ball est allé se mesurer avec le club de Terrebonne, dimanche. Il a été défait par un score de 36 à 9. Notre club veut prendre sa revanche et il est probable que le club Terrebonne viendra jouer ici au commencement de septembre.

— A la dernière assemblée des marguilliers, tenue dimanche dernier, il a été décidé de bâtir une maison pour le bedeau Gendron, au coin des rues Saint-Georges et Sainte-Virginie.

— Chez J. D. Fournelle, marchand de chaussures, on trouvera: Cnaques, chaussons en tous genres, fournitures pour cordonniers et selliers, etc. Habillements pour hommes, jeunes gens et enfants. Coiffures à la dernière mode. On échange l'or pour de l'argent. Venez en foule.

— Notre fête du Calvaire aura lieu le 13 septembre.

— M. Stanislas Désormeaux, qui a été frappé sur un cheval, aux dernières courses, prend beaucoup de mieux. Nous espérons que dans quelques jours, il sera parfaitement rétabli.

— Un vagabond qui voulait se rendre maître dans plusieurs maisons du bas de la ville, lundi dernier, a été conduit par notre constable au cachot où il a passé la nuit.

— Grande réduction sur les articles de Modes chez R. Castonguay.

Un lot de Chapeaux, de 25 à 75 c. sacrifié à 5 et 10cts. Un lot d'étoffes à Robes de 25 à 75 cts, sacrifié à 12 et 15 cts., ainsi qu'une foule d'autres marchandises. M. Castonguay est seul agent pour les célèbres corsets français D. et Lady Minto. Seul agent pour la vente P. des patrons Butterick, dont 500 feuilles de modes sont distribuées chaque mois gratuitement à ses clients.

— M. Louis Labelle, chapelier de la rue Saint-Georges est allé hier assister aux funérailles de son parrain, M. Louis Cousineau qui s'est noyé accidentellement à Fraserville.

— Qu'on se rende en foule, dimanche prochain au pique-nique organisé par la Fanfare Saint-Jérôme au bocage Boyd, à Saint-Canut. Un grand nombre de scholasticains accompagneront de leur fanfare seront présents. Dans l'après-midi, il y aura concert, jeux, amusements, etc. Voir le programme dans une autre colonne.

— Une heureuse innovation. Le Dr Eugène Fournier possède maintenant une superbe fontaine à soda où tous pourront aller se rafraîchir durant les chaleurs de l'été. Les sodas sont préparés aux sirops de fruits de toutes les sortes.

— Un grand nombre d'étrangers sont venus passer la journée de dimanche dans notre ville.

— Vendredi dernier, le 17, Mme A. Bigonnesse a mis au monde un fils. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Thérberge.

— Voulez-vous vous rafraîchir? — Vous n'avez qu'à aller à la pharmacie Fournier où pour 5 centi on vous donnera un excellent verre de soda, apprêté à tous les sirops imaginables.

— Dimanche dernier, il y a eu tournoi de croquet entre les clubs Saint-Georges et Saint-Louis, de cette ville, sur le terrain du premier. L'équipe du Saint-Georges était composée des joueurs Dr Chs. Longpré, D. Desforges, J. Bte Décaré, H. Lauzon, A. Desfayette, R. Leroux, F. Charbonneau, Chs. Migué et M. Laporte. L'équipe du Saint-Louis se composait des joueurs E. Corbeil, J. Duquette, F. Giroux, W. Ash, G. Pilon, J. Ouimet, F. Corbeil et A. Alaire. Le Saint-Georges s'est fait battre par 3 contre 2. Le Saint-Louis ayant battu aussi le Saint-Jean-Baptiste, il se trouve actuellement le champion.

— Un jeune Strasbourg a voulu samedi après-midi darder un petit garçon du nom de Labelle avec un gros couteau de poche. Il a été conduit au cachot.

— Une gracieuse séance d'enfants a eu lieu

chez le docteur J. E. Prévost, dimanche soir.

— M. Chs. E. Laflamme se fait bâtir une splendide résidence sur le Côteau Desjardins dans le quartier Saint-Joseph.

— LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE. En économisant un sou par jour cela suffit pour payer vos contributions comme membre de cette société. C'est le placement le plus avantageux que vous puissiez faire pour vous et votre famille. Empressez-vous de vous inscrire pour 1900 avant que l'année soit trop avancée. Bureau principal, Monument National, Montréal.

S. Magnant, agent, rue Labelle St. Jérôme.

— Pour l'ouverture des classes, vous traverserez tout ce qu'il faut aux élèves à la librairie J. E. Prévost fils.

No 101 — L'HUMIDITE

L'humidité est une cause de beaucoup d'engourdissements guéris rapidement par le Baume Rhumal.

Nouvelles de Saint-Lin

Au directeur de l'AVENIR DU NORD, Saint-Jérôme.

Cher Monsieur,

J'aurais voulu vous écrire mardi dernier, le 14 courant, mais cela m'a été impossible. J'aurais été heureux de vous parler de la soirée dramatique et musicale donnée par les jeunes demoiselles de Saint-Lin, lundi, le 13 courant.

Toutes les pièces du programme surtout « la Doctoresse » et « La Meunière du Moulin Joli » ont été jouées avec un heureux succès. Nous pouvons nous flatter d'avoir dans notre ville un groupe de jeunes filles bien douées et remplies des plus heureuses dispositions. Je m'abstiens d'en faire une critique détaillée des rôles, parce que les demoiselles qui les ont remplis n'ont pas la prétention d'être actrices et n'ont pas l'intention de le devenir. Elles se sont mises sur le théâtre pour une œuvre de charité, et elles ont été assez heureuses de pouvoir donner une bonne recette, surtout pour le temps.

— Les contribuables de notre ville sont occupés d'une affaire assez importante. Le 1er juillet dernier, le feu a détruit les dépendances de M. Ovide Brien, de cette ville. Ce dernier prétend que l'incendie a été causé par le réservoir de la corporation où le surintendant aurait allumé un bon feu, et il réclame de la corporation une somme de \$1,350.

Le conseil de la ville, après bien des tâtonnements, s'est enfin décidé de faire une enquête afin de découvrir s'il est possible, l'origine du feu. Cette décision du quatre du courant n'a encore aucune exécution. Dans l'intervalle, les messieurs les conseillers, à l'exception du conseiller Théodule Corbeil, d'une part, et M. Ovide Brien d'autre part, ont convenu de soumettre l'affaire à monsieur l'abbé Proulx, notre curé, et sont allés le voir à cet effet dimanche dernier, le 12 courant. La semaine dernière, on a fait signer par la grande majorité des contribuables une requête à l'effet de demander monsieur le curé d'être « arbitrateur » ou amiable compositeur. M. le curé a accepté; mais il a posé deux conditions: 1o Que ce soit la volonté et le désir de la très, très grande majorité des contribuables; 2o Que deux autres amiables compositeurs lui soient adjoints. Il a aussi donné la règle qui le guidera en cette affaire.

« Pour imposer une obligation, dit-il, il faut une preuve. S'il n'y a pas de preuve certaine

que le feu a été causé par le fait de la corporation, je n'accorderai aucun dommage à M. Ovide Brien. Et cette preuve devra être directe, certaine, évidente. Si M. Brien fait cette preuve, la corporation paiera. »

On va probablement conclure le compromis cette semaine.

G. DES LAURENTIDES, Laurentides, le 20 août 1900.

Nouvelles de Sainte-Adèle

— Madame Pagé et madame Michel Mathieu, mortes la semaine dernière, ont été enterrées lundi matin. Depuis quelques mois la mort a fait un nombre inusité de victimes parmi les adultes. Aucune épidémie ne sévit ici cepenlant, mais il est étrange de constater que dans une petite paroisse comme la nôtre il ne se passe guère une semaine sans que la mort frappe une grande personne. Beaucoup de jeunes enfants ont aussi, dans le cours de l'été, succombé à diverses maladies.

— La récolte du grain est commencée et la fenaison n'est pas terminée il s'en faut de beaucoup. Les deux marchent forcément du pair aujourd'hui.

— Les citadins nous quittent; et ce départ de plus en plus perceptible jette sur la paroisse une teinte de mélancolie et d'isolement qui nous pèse et nous attriste. Déjà on sent l'autonne avec son cortège de... mais assez pour le présent, il sera toujours temps d'en parler.

— L'agent de notre gare, M. W. M. Grignon, est en vacances depuis quelques jours; il est en ce moment à Ottawa avec sa petite famille. Il nous reviendra à la fin de la semaine mais pour nous dire adieu car il s'en va au mois de septembre prendre charge de la gare de Saint-Augustin, sa paroisse natale. Nous félicitons sincèrement notre ami d'avoir obtenu si facilement la position qu'il désire, mais avec tous les citoyens d'ici nous regrettons vivement son départ. Les devoirs d'un agent sont très délicats et difficiles à remplir. Le public s'habitue difficilement aux changements fréquents dans les règlements qu'il appelle des exigences nouvelles de la compagnie et est naturellement porté à en rejeter la responsabilité sur son représentant. M. Grignon a eu le talent de sortir de ces impasses sans fricser personne, sans causer le moindre mécontentement.

Il a pu constater ainsi que Madame Grignon qu'ils se sont acquis le respect et l'estime de tous et l'attachement sincère d'un nombreux cercle d'amis. Nous leur souhaitons bien du bonheur dans leur nouveau lieu de résidence.

MATHIEU.

VIN de QUININE CAMPBELL. Guérit les Rhumes, Rend le Sommeil, Restore les Forces, UN TONIQUE IDEAL. K. CAMPBELL & CIE, Mfrs, Montreal

PREMIER PIQUE-NIQUE ANNUEL organisé par la Fanfare Saint-Jérôme au Bocage Boyd, à Saint-Canut

Dimanche, le 26 Aout 1900

PROGRAMME DE LA JOURNEE

Départ de Saint-Jérôme à 11 hrs de l'avant-midi — Dîner champêtre. Il y aura des tables pour ceux qui apporteront des paniers. On trouvera au restaurant du bocage des sandwiches, etc., etc.

Dans l'après-midi, concert par la Fanfare Saint-Jérôme et la Fanfare de Sainte-Scholastique; chansons comiques, jeux, amusements divers, etc.

Programme musical

- City of Rome March, F. Beyer. Réminiscences, Pot-pourri de vieux airs jérômiens Dr L. Coyteux Prévost. Au Crépuscule, Grande fantasia pastorale, J. B. Minne. Fleurs des Bous, Fantaisie, Van Perek. Rêve passionné, valse, J. Ross. La Gazette musicale, ouverture, M. Bléger. Ronde des Jubilaires, marche, J. J. Grignon. Mireille, Fantaisie sur l'opéra de Gounod, F. Ziégler. Le chant des fleurs, valse, Bléger. La Reine des vagues, fantaisie, Bléger. Marche de Vélocipédistes, Huybrechts.

Après le concert, il y aura différents jeux, entr'autres: Un Tug-of-war entre les membres de la Fanfare Saint-Jérôme et ceux de la Fanfare de Sainte-Scholastique, et un autre Tug-of-war entre jérômiens et scholasticains.

Qu'on se rende en foule à ce joyeux pique-nique!

En cas de mauvais temps, le pique-nique sera remis au dimanche suivant.

Livres, Journaux, Revues

Il sera rendu compte dans ce journal de tout ouvrage dont on nous enverra un exemplaire.

LECTURES POUR TOUS

Voici les vacances. Quel livre, quelle revue pouvant convenir à toute la famille, emporter à la campagne? Telle est la question qu'on se pose.

Dans le numéro d'août des Lectures pour tous, qui vient de paraître, on lira les articles suivants:

La journée d'une élégante à Byzance, par G. Schlumberger, de l'Institut; Dans les coulisses du jardin des plantes; Ce qu'entendent et ce que disent les Sourds-Muets; La République des mauvais garnements; Les hommes qui adorent les animaux; Il y a cent ans, par Edmond Biré; Au pays des pardons; Les cimes s'abaissent, les montagnes s'ouvrent; Pour le malheur, malgré l'amour, roman.

Abonnements. Un an: Paris, 6 fr.; départements, 7 fr.; étranger, 9 fr. — Le numéro, 50 cent.

LES GAULOIS

LEURS ORIGINES ET LEURS CROYANCES I volume gr. in-18 avec gravures 2 fr. (Bibliothèque d'histoire et de géographie universelle) Librairie C. Reinwald—Schleicher Frères, éditeurs Paris, 15, rue des Saints-Pères, 15 Paris.

La «Bibliothèque d'histoire et de Géographie universelle» ne pouvait faire un début plus heureux que par la publication du remarquable petit volume que nous avons sous les yeux. Le sujet choisi intéresse directement le public français tout entier, et la signature de l'auteur donne au volume une grande garantie de compétence.

M. André Lefèvre est en effet un de nos maîtres au renom consacré. Il a aussi le talent de présenter la science de façon à la rendre accessible à tous.

La France devait ouvrir naturellement la marche dans cette Bibliothèque. Les deux appellations qui désignent notre pays Gaule et France se confondent encore et se trouvent justifiées dans l'esprit de ses habitants, car nous sommes à la fois les descendants des Gaulois et des Francs; ceux-là furent en tout cas nos premiers ancêtres à côté des Ligures et des Ibères. La Gaule est sortie de ce mélange du monde celtique avec les anciennes peuplades préhistoriques dont M. Lefèvre suit chez nous la descendance.

Il importait de reconstituer ces archives de notre passé. M. André Lefèvre, dans une série de chapitres pleins d'originalité et d'intérêt, nous présente ce tableau d'une race. Tout était là à reconstituer et ce petit volume si varié ne néglige pas de nous initier à son histoire morale et intellectuelle. Après avoir décrit la Gaule avant César, l'auteur nous montre la guerre des Gaules où César triomphe enlevant pour cinq siècles son indépendance à un peuple valeureux, mais préparant ainsi son assouplissement à une grande civilisation comme corollaire de cette partie historique proprement dite M. Lefèvre nous montre la langue gauloise et les idiomes qui y confinent et nous retrace la si curieuse mythologie gauloise dont nous retrouvons encore les vestiges dans bien des coutumes ou superstitions locales. Puis, c'est le druidisme et le sacerdoce gaulois qui sont évoqués, et un chapitre spécial nous offre les origines et les croyances de la Grande-Bretagne et de l'Irlande apparentées à notre pays.

Tel est le livre dont nous n'avons pu donner ici qu'une esquisse, mais qu'il faut lire comme prélude de toute histoire de France. Le texte est orné de gravures documentaires qui représentent des armes, des médailles ou les images des dieux gaulois, tels que nos ancêtres les ont figurés.

Vente d'Inventions

Webster G. Shepherd a cédé à la Tucker Bicycle Wood Working Co., tous ses droits sur un brevet pour une machine à plier le bois. Prix \$1,000.

Le 14 Mars, 1900, Henry W. Fobey a cédé à la Irvin Railway Signal Co. de Chicago, Ill., ses droits, titres et intérêts dans le brevet No. 389,226, daté 11 Septembre 1888, pour un système de signaux pour voies ferrées. Prix \$2,500.

Le 1er Mars 1900, I. L. Landis a cédé à James A. Morgan, de Kansas Cité, Missouri, ses droits, titres et intérêts dans le brevet No. 560,804 pour un crochet de palonnier. Prix \$5,000.

C. B. Jones et Walter P. Hupp, ont cédé à la Niagara Hydraulic Engine Co. un droit exclusif sur le brevet No. 529,914 pour un bélier hydraulique. La cession a été enregistrée le 7 Mars, et le prix de vente stipulé est de \$25,000.

Les archives du Bureau des brevets E. U. montrent que vers la fin de Février 1900, la Walter A. Wood Mowing Machine Co. et al, a cédé à la Northwestern Grass Twine Co. de Saint-Paul, Minn., plusieurs brevets relatifs à la confection du fil, de la ficelle et de la corde. (Communication de MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, édifice de la New-York Life, Montréal). Le Guide des Inventeurs sera envoyé à toute adresse sur réception de 10 centins.

FIERI FACIAS DE TERRIS

District de Terrebonne Sainte Scholastique, à savoir: No. 88

DAME CORDELIA GUAY, Demanderesse; vs NOÉ CLEMENT, FILS, Défendeur, savoir:

1o Une terre située à la rivière de Gagnon, en la paroisse de Saint-Jérôme, district de Terrebonne, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels pour ladite paroisse, avec le numéro cinq cent quarante-sept (547) — avec bâtisses y érigées.

2o Une autre terre située au même lieu, connue et désignée aux mêmes plan et livre de renvoi officiels, sous le numéro cinq cent quarante-huit (548) — avec les bâtisses y érigées.

Pour être vendues à la porte de l'église catholique, en la ville de Saint-Jérôme, dit district, le VINGT-NEUVIÈME jour du mois d'AOUT prochain, à ONZE heures de l'avant-midi.

LAPOINTE & PREVOST

Bureau du Shérif, Shérif Sainte Scholastique, 23 juillet 1900.

LA CIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE LA CITE DE MONTREAL

Table with 2 columns: Description of insurance services and corresponding amounts in dollars and cents.

Saint-Jérôme est placé dans la classe D, avec une réduction de 20%; faisant une réduction de 25 à 35% sur les taux des autres compagnies.

J. B. LAFLEUR, Secrétaire. ALF. A. LAVIOLETTE, Agent.

A. E. J. GLOBENSKY Immeubles

Achetés et vendus ou à échanger pour propriétés de ville. Evaluations faites.

Règlements de Faillites et de Successions

Bureaux: 1608, rue Notre-Dame, MONTREAL.



J'ai fait de ma vie l'étude spéciale des maladies propres aux hommes. J'ai suivi avec soin et anxieux l'homme dans toutes les périodes de son existence, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse.

Ma force a été puisée dans l'étude et le travail et dans l'observation de tous les jours, des maladies propres aux hommes.

J'offre aujourd'hui sous le nom de "PILULES DU DOCTEUR A. A. MORO POUR LES HOMMES" une pilule où se rencontrent les ingrédients et les médicaments qui m'ont le mieux réussi et qui sont le fruit scientifique de mes observations.

Chez les enfants, elles guérissent les scrofules et les humeurs, comme le mal d'yeux, les maux d'oreilles, l'inflammation des glandes et les éruptions, le rife, les démangeaisons, les échauffements et les humeurs de toute sorte.

Elles guérissent chez les jeunes gens et les hommes d'âge mur la faiblesse du sang, les maladies de cœur, les maladies d'estomac, la dyspepsie, la migraine, les maux de tête, les maladies du foie, les maladies de rognons, le mal de reins, les maladies de vessie, les maladies nerveuses, le rhumatisme et la névralgie, les étourdissements, la perte d'appétit, la constipation, et toutes les maladies qui font tant de ravages chez les hommes et tous les ans un si grand nombre d'infirmités.

Elles aident aussi au vieillard à supporter les maladies de son âge et lui assurent une vieillesse heureuse et prolongée.

Elles guérissent toujours lorsqu'elles sont prises avec soin et patience. Elles sont spécialement pour les maladies propres aux hommes et c'est de là que dérivent leur force et leur vertu.

Messieurs, si vous êtes inquiets sur l'état de votre santé et désirez avoir des conseils et des avis, vous pouvez m'écrire sans crainte. Donnez-moi un état détaillé de vos troubles et de vos misères et vous recevrez une foule de conseils qui vous aideront énormément et vous mettront sur le droit chemin.

Mes conseils sont absolument gratuits et sont d'une valeur sans égal pour les hommes malades, parce que je ne traite que les hommes et que mon expérience dans le traitement de ces maladies ne peut pas être surpassée.

Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50, et si votre marchand ne les tient pas, je vous les expédierai sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: Docteur A. A. Moro, Boîte 782, Montréal, Can.

Nouveau et Grand catalogue illustré.

DE LA Des Moines Incubator Co.

(Edition française) accompagné d'un traité complet sur l'élevage des volailles, Canards, Oies et Dindons, Construction des Poulaillers. Aussi instructions nécessaires pour l'élevage artificiel des Volailles. Sur réception de 10 cts., nous vous adresserons notre Catalogue.

O. Rolland, 373, rue St-Paul, Montréal.

PATENTS 50 YEARS' EXPERIENCE. TRADE MARKS DESIGNS. Scientific American. A handomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal.

Remède Infaillible CONTRE L'IVROGNERIE

Traitement à la maison connu sous le nom de Dyke cure

En trois ou cinq jours, il enlève tout désir des boissons enivrantes et dans trois ou quatre semaines il remet le patient dans son état normal. Ce remède est pris privément sans que personne s'en aperçoive, sans perdre une seule journée d'ouvrage, sans négliger ses affaires et sans danger pour le patient.

M. W. H. SCOTT, de Saint-Jérôme, est l'agent spécial pour ce remède merveilleux. M. W. H. Scott a déjà reçu plusieurs certificats importants.

Prix de ce Remède infaillible - \$25.00. S'adresser à W. H. SCOTT, Saint-Jérôme, P. Q.

LUNETTES ET LORGNONS. Montures en or solide, \$4.50. Montures doubles en or, garanties pour 10 ans, 2.50. Armand Cartier, Horloger-Bijoutier, Rue Sainte-Anne.

Ferme à Vendre

Une des plus belles fermes du district de Terrebonne, située sur la rivière du Nord, dans la paroisse de Saint-Casus, à 9 milles de la ville de Lachute et de la ville de Saint-Jérôme, à 3 milles de Sainte-Scholastique et 2 milles de la gare du Grand Nord, à un demi-mille d'une école, d'une brasserie, d'une fromagerie et d'un bureau de poste où il y a une maille tous les jours.

Les constructions qui sont en très bon état sont: une maison en pierre de 28 x 36 pieds avec cuisine de 18 x 24 contiguë à la maison; tout est très bien fait de la cave au grenier.

Un hangar en bois avec grenier longe la maison. Des granges disposées dans la forme d'un L et mesurant 210 x 30 pieds. Très bonnes clôtures et bons canaux. 100 tonnes de foin peuvent être achetées sur la ferme.

Cette ferme sera vendue le plus tôt possible et l'acheteur entrera immédiatement en possession. S'adresser à Wm MILLER, Lachute (Argenteuil) ou à AGUSTE GLOBENSKY, Canata (Deux-Montagnes).

L'Avenir du Nord. Journal le plus répandu du district de Terrebonne. Abonnement, \$1.00 par année. J.-E. Prévoist fils, Directeur, SAINT-JEROME, P. Q.

Buanderie Saint-Jerome R. Leroux, prop.

Ci-devant de la Buanderie canadienne de Montréal. Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. M. Leroux a aussi l'agence pour la teinturerie "British American Dyeing Co."

HOTEL VICTORIA O. G. LABELLE, Prop.

Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs. All improvements for travellers.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT. Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventions que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir.

FIERI FACIAS DE DONIS ET TERRIS

District de Montréal, Ste-Scholastique, à savoir: No. 524.

DELLE ANNA ELISABETH HUMPHREYS, Demanderesse; contre ANTOINE BEAUCHAMP, Défendeur, savoir: Une terre située en la paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville, dit district, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels faits pour ladite paroisse, comme faisant partie du numéro sept cent soixante-seize (776) contenant deux arpents de front sur vingt arpents de profondeur, tenant devant au chemin de base, derrière, à un nommé Taillefer, d'un côté au No 775 et de l'autre côté à David Morris; à distraire de la terre ci-dessus décrite la partie venant à la Compagnie de chemin de fer du Pacifique canadien.

Pour être vendue à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville, dit district, le TRENTEIÈME jour du mois d'AOUT prochain, à MIDI.

LAPOINTE & PREVOST, Bureau du Shérif, Shérif, Sainte Scholastique, 23 juillet 1900.

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER. BEAUDRY & BROWN. INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS. 107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Hotel Ghs. Gauthier

(Ancien hôtel Corbeil) Maison remise à neuf et très confortable. Service fait avec rapidité. Boissons de lère qualité, etc. Rue Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q. 105-1a

Avantage Exceptionnel

A tous ceux qui nous feront parvenir la modique somme de \$2.35 nous expédierons pendant un an:

- 1. L'AVENIR DU NORD; 2. Le NEW-YORK WORLD, journal paraissant trois fois par semaine; 3. Le splendide magazine illustré déjà si avantageusement connu: LE COSMOPOLITAN.

Nous ne saurions trop inviter nos abonnés, avides de lectures intéressantes, à s'empresser de profiter du grand avantage que nous leur offrons.

LE COSMOPOLITAN est une revue magnifique dont les illustrations sont d'une exécution parfaite. LE NEW-YORK WORLD est un journal parfaitement renseigné et qui tient au courant des événements d'Amérique et du monde entier.

L'AVENIR DU NORD compte parmi les journaux hebdomadaires les plus répandus de la province de Québec.

La modique somme de \$2.35 donne droit à un an d'abonnement à ces trois utiles et intéressantes publications.

Adressez toutes communications à M. l'Administrateur de l'AVENIR DU NORD, Saint-Jérôme, P. Q.

Leonard & Marchand

Avocats, Procureurs (Ancien bureau du Dr Daniel Longpré) Rue Ste-Julie, SAINT-JEROME

JOS. LECLAIR Carrossier

Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations. Prix très modérés.

Dr STACKHOUSE, D. D. S. L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE. Sera à l'hôtel Beaulieu, à Saint-Jérôme, le second lundi de chaque mois et y demeurera jusqu'au mardi soir.

Dents extraites sans douleur. Deux jours par mois seulement.

J. E. PARENT, N. P. COMMISSAIRE, & C.

Prêts aux Corporations religieuses sur débeturs et sur hypothèques.

LES ANNALES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. Francisque Sarcey y écrit les notes de la semaine. François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaître, la Baronne Staffa et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés. Prix d'abonnement, \$1.80. A ceux qui paient immédiatement, il est envoyé en prime \$1.25 de livres choisis dans une liste publiée dans chaque numéro de la revue.

Les Livres d'Or de la Science

Bibliothèque de vulgarisation scientifique. Depuis mai 1898, il paraît un volume par mois. La réunion des volumes de toutes les sections composera une vraie « Encyclopédie universelle », d'un mode tout nouveau et d'un attrait profond.

LE MOIS

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Hostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delaparte, S. J.

THE ETUDE

THE ETUDE est une superbe revue musicale avec texte et musique qui paraît une fois par mois. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 30 pages de texte et 25 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc.

L'illustré National

paraissant chaque semaine. Dans le genre du Petit Journal, si connu au Canada. Ecrits littéraires, chronique politique, nouvelles charmantes, etc. Prix excessivement bas : \$1.00 par année. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD, Saint-Jérôme, P. Q.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Romans, histoires, voyages, etc., et supplément illustré. Revue d'un intérêt palpitant. Abonnement : un an, \$5.00; six mois, \$2.60; trois mois, \$1.40.

Prévost & de Martigny

Avocats, Procureurs, Solliciteurs Saint-Jerome, P. Q.

Guerit le Rhume en un Jour

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Prix 25 cents. Rendu si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove, sur chaque boîte.

Ménasippe Forget

MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois préparé, Découpage, Tournage, Sculpture. Réparation aux moulins à battre. Tout ouvrage exécuté à prix très modérés. Satisfaction garantie.

MODES ET LINGERIES

Salon tenu par Mme J. A. DEFAYETTE CHAPEAUX garnis et non garnis. LINGERIE faite sur commande. Une modiste de renom est au service du public. Une visite est sollicitée.



JULES DROUIN

MEUNIER Peut fournir en tout temps : FLEUR, MOULÉE, SON, GRU, BLÉ-D'INDE ET GRAINS. RUE LABELLE, SAINT-JEROME

Sirop calmant du Dr Demers

pour les enfants. Ce sirop, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, faciliter la dentition, calmer les coliques et arrêter les diarrhées. Et ce qu'il y a de remarquable, il n'agit pas les enfants.

En vente partout. Dépôt, 1157, rue Saint-Laurent, Montréal.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

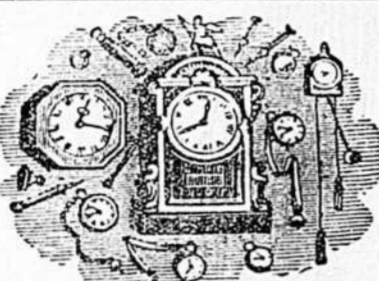
La meilleure route et la plus populaire pour Toronto, les Chutes Niagara, London, Détroit, Chicago et toutes les stations du Canada et des Etats-Unis.

Table with train schedules for Grand Trunk Railway, listing routes to Toronto, Hamilton, Niagara, Buffalo, London, Detroit, and Chicago with departure and arrival times.

Le chemin de fer du Grand Tronc est aussi la route la plus directe entre Montréal et Portland, Boston et toutes les stations des Etats de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que New-York. Pour acheter vos billets et retenir votre place dans les chaises-dortoirs, adressez-vous à J. M. DOHON.

CHS. GODMER

MARCHAND RUE LABELLE ST-JEROME, P. Q.



A. CARTIER

HORLOGER-BIJOUTIER Magnifique choix de Montres, d'Horloges, de Bijoux, Joints de mariage, Bagues, Chaines, etc. Réparations de toutes sortes faites avec soin, promptement et gratuitement.

Fonderie Saint-Jérôme

M. I. VIAU & FILS M. I. Viau, C. S. Viau, A. A. Viau M. I. Viau et fils ont fait l'achat du pouvoir d'eau et l'ancienne fonderie Laviolette, ainsi que de tout l'atelier des machines à finir. Ces messieurs sont prêts à exécuter tous travaux et toutes réparations.

EAU MINÉRALE PURGATIVE "AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes. Purge sans donner de coliques : n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. Prix, 25 cts. En vente à la PHARMACIE LONGPRE, En face du Marché, Saint-Jérôme, P. Q.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL

FERRONNERIE, Outils, Poêles, Huiles, Peintures. MEUBLES et Matelas. PAPERIE, Enveloppes, etc., etc.

PATENTES Marques de Commerce Dessins FETHERSTONHAUGH & CIE, Montreal

MONTREAL Le BALMORAL Remington TYPEWRITERS.

Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu.

DEBARRASSEZ VOS LITS DES PUNAISES en employant le POISON LIQUIDE DE LYONS

REPARATION DE toutes espèces de machines. Ouvrage fait avec soin et à des prix modérés.

RUE SAINT-JEROME, 25-3-98

Dr C. D. LONGPRE & Cie PHARMACIENS

Remèdes purs, Médecines brevetées, Prescriptions remplies avec soin. Seuls dépositaires pour les CACHETS MERVEILLEUX, Remède infailible contre la névralgie et les maux de tête bilieux ou nerveux. Soutagement instantané. Par la malle, franco, 25 cts.

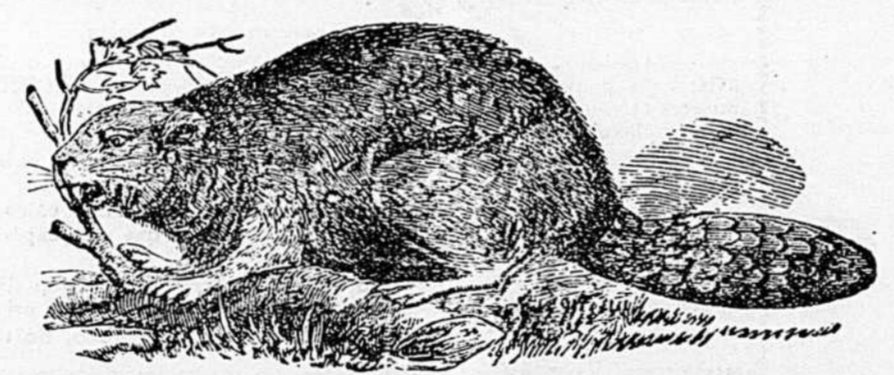


Biere et Porter

John Labatt LONDON Les MEILLEURS BREUVAGES Ont obtenu la plus haute Récompense sur ce continent à l'Exposition universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San-Francisco, Cal., 1894.

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &c. Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies rondes, Coffres-forts, Poêles, Charbon, &c. HORLOGES Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.



Chapeaux & Fourrures

M. Louis Labelle fait le commerce de Chapeaux depuis de nombreuses années. Il est agent pour la maison Buckley et Sons, de Londres. Il fait et répare lui-même les Chapeaux de soie. Pelletteries faites sur ordre et réparées avec soin.

LOUIS LABELLE

RUE SAINT-GEORGES EN FACE DU MARCHÉ SAINT-JEROME, P. Q.

Etes-vous assurés ?

ROYAL, QUEEN, WESTERN, ALLIANCE, IMPERIAL, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND - LANCASHIRE, LIVERPOOL and LONDON and GLOBE. VIE : The Great West Life Assurance Company.

M. DAMASE RICHER

Voiturier, — Ferreur, — Forgeron OUVRAGE GENERAL Réparation de toutes espèces de machines. Ouvrage fait avec soin et à des prix modérés. RUE SAINT-JEROME, 25-3-98

Saint-Nicolas, le charmant périodique illustré pour garçons et filles de 4 à 15 ans, publié cette année : Jean Tapin, histoire d'une famille de soldats, par le CAPITAINE DARRIT, l'auteur si apprécié de la Guerre de Sedan, illustré par PAUL DE SÉBAST. En lire le début dans le No du 2 décembre 1897.

La Revue Canadienne

Paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 64 pages. S'occupe d'histoire, de littérature, de philosophie, de beaux-arts, etc. Abonnement : \$2.00. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD, à Saint-Jérôme, P. Q.

La Grande Revue

Revue mensuelle, dont chaque numéro contient au moins 248 pages. Me Ferdinand Labori, avocat à la Cour de Paris, est le directeur de cette revue composée avec soin pour que tout y intéresse : son programme embrasse toutes les matières accessibles aux esprits préoccupés de culture générale.

Je certifie qu'ayant été malade pendant trois ans et ne pouvant marcher autrement qu'avec une canne, je suis allé passer quatre mois à l'hôpital, mais sans que je puisse être guéri de trois plaies qui suppuraient tout le temps. Durant le mois de septembre, je fis la rencontre de M. Jos Bessette qui me procura de son célèbre onguent : La Reine du Nord. Et cinq boîtes seulement me guériront complètement.



EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS BICYCLES PLEIN GRANDEUR, POUR HOMMES OU FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUTES LES RAPPORTS.

L'Echo de la Semaine

Revue politique et littéraire, illustrée, paraissant le dimanche. L'Echo de la Semaine est un recueil de lectures, complet, très varié et pas cher. Sa collection forme chaque année deux beaux volumes illustrés représentant une bibliothèque encyclopédique d'environ trente volumes.

Le SAMEDI

Publication littéraire, artistique et sociale, organe du foyer domestique. 32 pages de bons mots, gravures et feuilletons. Parait chaque semaine. 5 cts le numéro. En vente dans tous les dépôts de journaux.

Revue du Monde Catholique

Recueil International d'un intérêt sans pareil, paraissant le 15 de chaque mois. Tout homme d'étude, tout catholique désireux de s'instruire, doit recevoir la « Revue du Monde Catholique » dont l'universelle réputation n'est plus à faire.

S. MAGNANT

Agent general Représentation, Collection, Comptabilité, Commission, Assurances, etc., etc. Bureau : Rue Labelle, SAINT-JEROME.

Le Courrier des Etats-Unis

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris, les dépêches de France et autres pays d'Europe de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

LA FRONDE

Directrice : Marguerite DURAND JOURNAL QUOTIDIEN, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE DIRIGÉ ET RÉDIGÉ PAR DES FEMMES Tient parfaitement bien au courant de la politique étrangère et surtout de la politique de France. Ecrits politiques, chroniques féministes, critiques théâtrales, etc.

IMPRIMERIE

Advertisement for L'Avenir du Nord printing house, listing services like catalogues, pamphlets, factums, and contact information for J. E. Prevost fils.